

Der Chef
des
eidgenössischen Politischen
Departements

Berne, le 20 novembre 1875.

—
Monsieur le Ministre,

Jay vu de vos derniers
rapports - dont je vous remercie - vous m'avez
communiqué une déclaration que M. Schumann
vous a faite au sujet des projets de voyage par
M. Tschickelruef l'un de vos derniers passages
à Berlin. Celui-ci aurait déclaré que
la Russie n'aurait jamais permis dans la
S. D. N. aussi longtemps que le siège serait
demeuré en Suisse.

Je n'ai pas pris cette déclaration au tragique
mais, je crois cependant, qu'il faut
la prendre au sérieux.

J'ai le regret que M. Schumann ait voulu
prendre un service au ministre russe à l'égard
de chercher à exercer une pression sur
vous. J'aurais, si possible, à être
fixé sur ce point. Il me semble



que M. Stesemann, si il n'avait pu valen-
 rendre (à M. Tschichowine, aurait dû vous
 dire que de son côté il avait cherché à
 faire comprendre à son interlocuteur ce qu'il
 y avait de hasardé et de irréductible
 dans ses propos.

M. Demant vous a fait savoir de Paris qu'un des
 buts que la Russie aurait cherché à atteindre
 par l'envoi de M. Rakowski à Paris,
 était celui de faciliter la reprise de rela-
 tion avec vous. Cela ne concorde pas
 pas avec la menace de M. Tschichowine.

Il n'est donc pas si facile à l'écouter, vous pourriez
 demander encore M. Stesemann sur la
 question tout ce qu'il y a pour tâcher
 de connaître si la menace de Tschichow-
 ine est un propos qui est facile
 prendre et admettre au sérieux.

Je vous prie d'agréer, monsieur le ministre, l'ex-
 pression de mes sentiments les plus distingués
 et les plus cordiaux

Moltke

M. le G^{ral} H. Ruffin
 ministre de Guerre à Tzertlin.